

R/TP. 45P

Louis Germain Lévy

DE L'ÉLÉGANCE MORALE

PARIS

UNION LIBÉRALE ISRAÉLITE

Bibliothèque Maison de l'Orient



072838

R/TP. 45p. a l'usage de Monsieur
Respectueux
Lévy

Louis Germain Lévy

DE L'ÉLÉGANCE MORALE



DE L'ÉLÉGANCE MORALE

Allocution

prononcée à la Cérémonie de l'Initiation religieuse

du 11 Juin 1911

à l'Oratoire de l'Union Libérale Israélite

PAR

Louis Germain Lévy

PARIS

UNION LIBÉRALE ISRAËLITE

24, Rue Copernic, 24



De l'Élégance Morale

Mes chers Frères et Sœurs,

Mes chers Enfants,

S'il est vrai que la Pensée est le divin en nous, passer à ce qu'on nomme l'âge de raison, c'est répondre à l'appel de Dieu. Aujourd'hui donc, vous venez répondre solennellement à la Voix auguste qui s'est fait entendre au fond de vous-mêmes.

Jusqu'à ce jour, vous avez joué sur le seuil de la vie : aujourd'hui vous franchissez ce seuil, et vous voyez se dresser, dominant l'indéfinie perspective du champ terrestre, ces hautes figures qui s'appellent Devoir et Responsabilité. De l'ordre physique vous entrez dans l'ordre de l'Esprit. Vous prenez conscience de quelque chose qui vous dépasse et qui, du chef de

sa souveraineté, vous impose et a le droit de vous imposer ses exigences.

Aux natures droites, ces exigences ne font pas peur, elles leur apparaissent comme la loi même de la vie et de l'activité.

En dignes fils et filles d'Israël, vous direz avec le psalmiste : « Ce jour que Dieu a préparé nous est un jour de joie profonde. » (*Psaumes*, 118, 24). Car il est une promotion, le point de départ de ce qui fait le prix et la grandeur de l'existence humaine.

Il y a plusieurs façons de réaliser cette grandeur ; je me bornerai à vous en indiquer une, celle qui consiste à pratiquer l'élégance morale.

Dans l'élégance morale, il entre du goût, et donc de la mesure et de la modestie. Soyez modestes, soyez discrets : n'étalez ni votre avoir ni votre savoir, éloignez-vous de tout ce qui ressemble à la jactance, au faste tapageur, au pédantisme. Rappelez-vous toujours qu'il y a près de vous d'autres êtres qui ont leur sensibilité, leur susceptibilité, leur droit au soleil. Si vous avez vos qualités, ils ont les leurs et qui, pour s'exercer souvent dans une sphère plus humble, n'en sont pas moins précieuses. Si vous êtes favorisés, sachez

bien que cette faveur vous est départie, non pour accabler les autres, mais pour vous mettre à leur service, — tout privilège oblige, c'est-à-dire crée de plus hautes tâches. Que si vous rendez service, ayez l'air de ne pas vous en apercevoir, procédez sans bruit en adoucissant la voix et en feutrant les pas; il ne faut pas se faire remarquer, même quand on fait le bien. Accomplissons notre œuvre comme la plante fait sa fleur, tranquillement, simplement, sans fracas.

Dans l'élégance morale, il entre de la grâce, une aisance où il n'y a ni contrainte ni effort, qui est l'opposé de la lourdeur, en sorte que l'on n'appuie point mais qu'on glisse, qu'on effleure en souriant comme si l'on se dégageait de la matière.

Dans l'élégance morale, il y a la politesse qui consiste à respecter la dignité personnelle chez chacun, à s'effacer devant autrui, à faire bon visage et bon accueil, et aussi à cultiver un langage choisi, de manière à ne froisser point l'amour-propre, ni la pudeur, ni la délicatesse.

Il y entre aussi de l'honneur, cette transparence et pure sonorité du cristal de l'âme, cette fête claire de la conscience, ce culte de l'image idéalisée de nous-



même, cette fidélité à ce qui fait la valeur propre et la haute tenue de notre personne, à notre parole, à notre pensée intime, si bien qu'on proclame hautement ses convictions, que, par exemple, on a la fierté du nom, de l'histoire et de la doctrine d'Israël.

Qui dit élégance morale dit nécessairement bonne vaillance, qui fait qu'on n'est pas des êtres de langueur, de pleurnicherie et de tisane ; qu'on ne fatigue pas les autres de ses petits malaises et de ses menus ennuis, mais qu'au contraire on a la coquetterie de l'apparence stoïque et qu'ainsi on s'exerce à surmonter les peines allègrement. Evitons de geindre, de grincer et de grimacer, ayons l'humeur enjouée et le visage harmonieusement reposé.

L'élégance morale ne va pas sans la pratique de cette vertu qui s'appelle la gratitude, par où l'on témoigne son bonheur de reconnaître les soins et les bienfaits reçus, de marquer un hommage d'empressement et d'attachement particuliers envers ses parents, envers ses maîtres, envers tous ceux qui nous ont obligés sous une forme quelconque.

Enfin, il n'y a pas d'élégance morale sans la générosité, qui nous déprend de notre mince individualité,

nous libère des petites prudences de l'égoïsme, des pauvres calculs de l'avarice, des basses servitudes de l'envie, de tout ce qui est étroit, mesquin, plat, vulgaire ; qui nous apprend à ouvrir la bouche pour bénir, la main pour donner, le cœur pour aimer et nous lance aux risques chevaleresques des nobles causes.

Cette élégance supérieure est le mouvement naturel d'une âme hautement religieuse qui vit dans le contact renouvelé de tout ce qui est grand, pur, élevé, qui vibre à tous les échos du divin.

Précisément, la religion telle que nous l'entendons est l'exaltation des émotions les plus hautes de la pensée et de la conscience, loin de tout apeurement superstitieux, de tout ritualisme magique, de toute arrière-pensée de rémunération. Elle est l'affirmation même de la Raison la plus profonde, la plus vivante, la plus pleine. Elle nous enseigne à sentir une réalité qui est au-dessus des opinions et des caprices humains. Elle nous instruit à faire avec de la matière médiocre et quelconque de grandes choses. Dans le vase d'argile que nous sommes, elle met un rayon qui l'illumine d'une clarté d'infini.

Au milieu des fièvres, des luttes et du tumulte de l'existence quotidienne, il est bon qu'à certains jours

l'on vienne dans la maison du Seigneur pour se remettre en charge d'énergie morale, pour se refaire une âme. On se refait une âme avec ce miel qui s'appelle la foi et avec cette rosée qui s'appelle la prière. Vous viendrez donc chaque semaine reprendre l'expérience de recueillement, de méditation, de ferveur et de communion fraternelle, afin de développer et d'affiner en vous le sens spirituel qui est comme l'arome de l'âme humaine.

Mes chers Enfants,

Que le Seigneur vous accorde ses plus douces bénédictions! Donnez à Dieu l'adoration, à vos parents l'affection tendre, à tous les hommes respect et bienveillance.

Aimez le travail, la loyauté, le ferme vouloir, tout ce qui est grand, beau, généreux, et mettez tout votre cœur là où vous aimez.

Restez toujours jeunes par l'amour de la vérité, par la puissance d'élan, par l'espérance, par la confiance, par l'aménité, par l'ouverture de sympathie.

Soyez des hommes et des femmes de cœur et d'honneur, attirant le respect au nom que vous portez et au culte que vous représentez.

Soyez pour vos parents un sujet de joie et de fierté, pour votre pays des serviteurs fidèles et dévoués.

Puisse quelque chose du grand souffle qui anima les hommes divins d'Israël vous pénétrer et vous conduire au cours de votre carrière terrestre !

Méditez constamment la magnifique leçon de vérité et d'héroïsme que nos ancêtres offrirent au monde. Demandez un rayon à leur génie, un battement à leur cœur, pour connaître le frémissement des nobles aspirations et des saints enthousiasmes.

Faites vôtre et répandez autour de vous leur enseignement de droiture, de tendresse et de fraternité, afin que, pour votre part, vous contribuiez à réaliser cette parole qu' « Israël est comme la rosée parmi les peuples ».

Ainsi, vous nous aiderez à prouver que la religion n'est pas une « vieille grande chose morte » ; que, du



moins, il en est une, celle des prophètes hébreux et des meilleurs docteurs, qui reste une grande chose jeune, toujours neuve, pleine de sève nourricière, méritant auprès de toutes les générations à venir le nom de *Etz Hayīm*, « arbre de vie ».

Puisse le Très-Haut agréer la corbeille d'offrandes que vous placez aujourd'hui sur son autel et où vous avez déposé les prémices de ce qu'il y a de meilleur dans votre pensée et dans votre cœur!

Hazaq véématz : Allez vers la vie d'une alerte vaillance!

Amen!